

Secondes rencontres Odonatologiques de France

Oulches (Indre), 16, 17,18 et 19 juin 1995

Compte-rendu et premier bilan

par Jean-Louis Dommanget

7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

Mots-clés : ODONATES, COMPTE-RENDU, COLLOQUE, FRANCE

Résumé : L'auteur présente un premier bilan de cette manifestation qui a réuni une petite trentaine de participants. Le déroulement, les différents « temps forts » et les diverses interventions de ces journées sont présentés chronologiquement. La soirée de présentation des Odonates au grand public (exposition et conférence) et le discours d'ouverture, sont suivis d'un bref résumé de l'ensemble des communications. La Table ronde intitulée « Conservation des espèces. Protection et gestion des habitats » a permis de dégager quatre points principaux : 1) Une meilleure participation des odonatologues aux structures officielles de protection et de gestion écologique de l'espace. 2) Simplification des formalités concernant les autorisations de captures pour les personnes participant au programme INVOD. 3) Une information générale auprès du grand public et des jeunes sous la forme d'une plaquette en couleur, 4) L'élaboration d'un document technique réunissant les informations générales et méthodologiques concernant l'étude des Odonates et la gestion de leurs habitats. Les remerciements et les perspectives des prochaines rencontres odonatologiques de France pour l'an 2000 terminent ce compte-rendu.

Abstract : **Second French Meeting on Odonata Oulches (Indre), June 16 th, 17 th, 18 th and 19 th 1995.-** A report and the first results are given, about this conference which gathered nearly thirty participants. The succession of the different interventions and the prominent events are presented chronologically : - opening speech and presentation of the order Odonata to the general public (table and exhibition). - abstracts of the communications. - Round-table entitled : « Species conservation. Biotopes protection and management ». Different points were emphasized, particularly the need of a better participation of the odonatologists to the official structures involved in nature conservation, of an information to the general (and especially young) public, the preparation a technical document on odonatological aspects of habitat management, etc.

Lastly, a next meeting was planned for the year 2000.

Comme à l'occasion des Premières rencontres Odonatologiques de France (DOMMANGET, 1990 : *Martinia*, 6 (3) : 49-57), je vous présente aujourd'hui un premier bilan de cette seconde manifestation. L'intégralité des exposés sera, je l'espère, publiée très prochainement (voir ci-après) et les souhaits provenant des conclusions de la table ronde se concrétiseront, je l'espère également, le plus rapidement possible. Mais d'ores et déjà, je vous présente chronologiquement le résumé ou les commentaires concernant le déroulement, les différents « temps forts » et les diverses interventions de ces journées.

La composition du comité d'organisation figure dans l'encart ci-dessous. La liste des participants est présentée page 68.

VENDREDI 16 juin 1995

Ces secondes rencontres étaient précédées ce vendredi soir par une présentation des Odonates destinée aux personnes intéressées de la région (élus locaux, membres et naturalistes du PNR de Brenne, associations diverses, écoles, lycées, etc.).

Pour la première fois, nous avons présenté au grand public notre exposition odonatologique ou tout au moins les 25 panneaux (40 x 60 cm) consacrés à certaines espèces accompagnés d'un texte spécifique et les deux premiers grands panneaux (2m x 1m) réalisés par un professionnel (textes + illustrations), l'un concernant notre Association et l'autre intitulé « libellules : témoins de l'évolution » consacré à la paléontologie et à l'évolution de l'ordre (réalisé en collaboration avec André Nel). L'exposition (environ 25 mètres linéaires) était complétée par une vitrine réunissant des représentations de libellules (Arts et culture) sous diverses formes (objets, illustrations, brochures, pin's, timbres, etc.) et de nombreux ouvrages odonatologiques européens ou mondiaux. Une documentation décrivant nos activités était en outre disponible.

Cette exposition fut complétée à 21 heures par la conférence « *Libellules, premiers conquérants de l'air* » présentée par votre serviteur.

Une quarantaine de personnes, sans compter les sociétaires inscrits au colloque, ont ainsi pu découvrir l'exposition et assister à la conférence. Parmi les

**Secondes rencontres
odonatologiques de France**
Oulches (Indre) 16, 17, 18 et 19 juin 1995

Comité organisateur :

Gérard Dommanget
Jean-Louis Dommanget
Gilles Jacquemin

Organisation des sorties sur le terrain :

Etangs de Brenne (Indre) :
Jean-Louis Dommanget
*Réserve naturelle du Pinail,
(Vienne) :*
Philippe Durepaire
Olivier Prévost

participants notons la présence du Conseiller régional de Saint-Gaultier : Jean-Louis Simoulin ; le chargé de mission du Parc naturel régional de Brenne ; Bruno Dumeige ; le représentant de la LPO : Jacques Trotignon, des représentants d'associations locales comme Indre-Nature, etc.

Cette première partie de ce long week-end se termina vers 23 heures 30. L'ambiance fut chaleureuse et sympathique et augura pleinement de la suite de cette manifestation.

SAMEDI 17 juin

La première partie de la matinée fut consacrée à l'accueil des participants, à différentes discussions informelles, à la mise en place des posters, etc.

10 heures 30 :

Discours d'ouverture (résumé) par J.-L. Dommanget.

Mes Chers Collègues,

Je tiens, en tout premier lieu, à remercier toutes les personnes présentes à ces secondes rencontres odonotologiques de France et je regrette néanmoins le faible nombre de participants, malgré tous nos efforts pour réduire le coût de ce week-end et pour présenter les plus nombreux aspects de l'odonotologie française. De plus, ce second colloque a été annoncé il y a près de deux ans ; les sociétaires n'ont donc pas été pris de court ...

Je tiens également à remercier tout particulièrement les représentants des deux associations régionales : la *Société Limousine d'Odonotologie (SLO)* représentée par son président Philippe Viartex et le *Groupe de Recherche et de protection des Libellules Sympetrum (GRPLS)* représenté par Daniel Grand et Nicolas Greff.

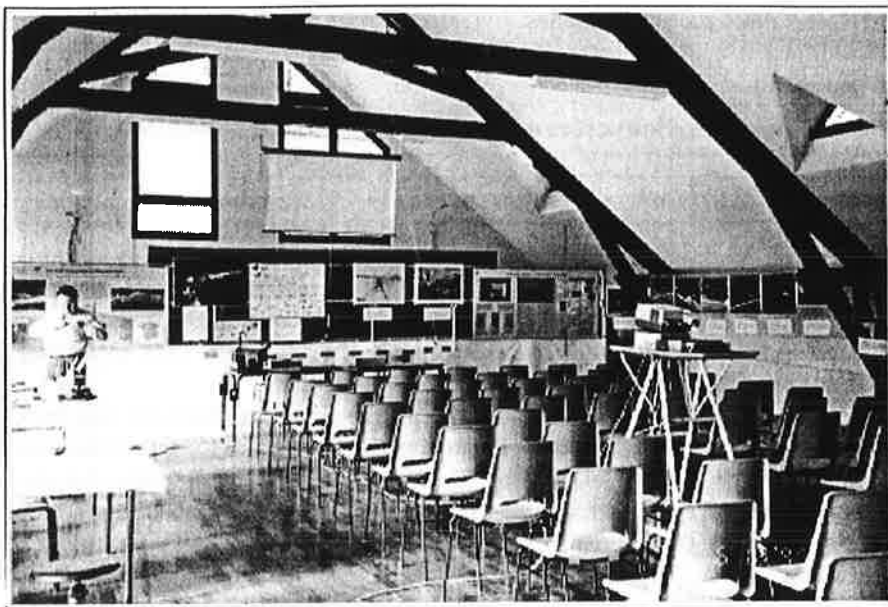
Egalement les Correspondants régionaux de la *SFO* : Jean-Pierre Boudot, Christian Goyaud, Daniel Grand, Jean-Michel Lett et la *SLO*. Nous accueillons aussi deux Sociétaires allemands Dietrich Kern et Christian Röhn ; qu'ils soient les bienvenus.

Sur un plan plus pratique, je vous présente une nouvelle fois toutes mes excuses pour certaines promesses qui n'ont malheureusement pas pu être tenues.

Il s'agit tout d'abord du hors-série du colloque de Bonnevaux et des résumés des communications, dont la publication n'a pu être réalisée avant cette manifestation. Ma disponibilité est de plus en plus réduite par suite des diverses responsabilités professionnelles et des deux associations dont j'ai la charge actuellement (*SEF* et *SFO*) ; il faut souligner également que notre fonctionnement administratif et financier s'apparente de plus en plus à celui d'une véritable entreprise, ce qui réclame un temps important et une large compétence sur toutes les questions administratives et réglementaires concernant les associations. Je

profite de cette occasion pour remercier mon frère Gérard qui assume depuis la création de la *SFO* toutes les tâches financières et une grande partie des tâches administratives ; sans lui, la *Société* n'aurait pas connu le développement actuel. Car, il faut bien le dire, notre association ne repose actuellement que sur la motivation et le bénévolat d'un nombre fort réduit de personnes.

Malgré tout, depuis 1990, date à laquelle nous avons décidé la création d'une association odontologique nationale (Premières Rencontres Odontologiques de France, Bonnevaux,), on ne peut que constater que nous avons répondu de notre mieux aux souhaits annoncés lors de cette première manifestation.



Vue générale de la salle de conférence et de l'exposition (Photographie : C. Dommanget)

La situation actuelle de la *SFO* est satisfaisante ; depuis sa création officielle en 1991, nos activités et notre chiffre d'affaire n'ont cessé de se développer et d'augmenter. Le nombre de nos Sociétaires atteint aujourd'hui les 200, sans compter les deux associations régionales (GRPLS et SLO) qui sont affiliées depuis deux ans environ.

L'année 1994 a été marquée par deux publications importantes pour la « renommée » de l'Association ; tout d'abord en juin, l'Atlas préliminaire des Odonates de France, résultat de dix années d'inventaire odontologique et puis, en décembre, par « Libellules », le premier ouvrage édité par l'Association ; c'est la traduction française d'un ouvrage allemand d'identification des imagos, de A.

Wendler et J.H. Nüss (traduction et adaptation française de Harald Heidemann et Jean-Louis Dommanget). Enfin, cette même année, nous avons créé la *Lettre des Sociétaires* (nous en sommes déjà au cinquième numéro) destinée à la diffusion des informations associatives et générales (annonces, stages, sorties terrain, etc.).

L'année 1995 ne sera pas en reste par rapport à la précédente avec bien sûr cette manifestation à Oulches, mais également avec la nouvelle présentation du Bulletin *Martinia* dont la couverture est dorénavant en couleur ; la maquette a été réalisée par R. Rouso, INRA et les textes sont présentés à la manière des articles internationaux (résumé, mots-clés, abstract, etc.). Un supplément, réunissant la liste des articles publiés de 1985 à 1994 (soit plus de 200 articles) complété par plusieurs index thématiques (géographique, systématique, etc.) a été édité en juin.

En ce qui concerne le numéro hors-série des Actes du colloque de Bonnevaux, il sera publié dans les délais les plus brefs ; ce numéro sera double car complété par les Actes de ces secondes rencontres odonatologiques.

Un autre numéro hors-série est également en cours de réalisation, il traitera des Odonates du Maroc (Gilles Jacquemin et Jean-Pierre Boudot).

Les autres activités actuelles de l'Association sont aussi :

- Les programmes INVOD et BINVOD pour lesquels les données s'accumulent régulièrement. Un nouveau bilan sera présenté dans quelques mois.

- La poursuite des recherches en l'Ile-de-France en liaison avec la DIREN de cette même région. Une synthèse des données existant depuis 1762 a été réalisée.

- La poursuite des recherches sur *Macromia splendens* sur le Tarn et ses tributaires dans le département de l'Aveyron, complétées par un inventaire des Odonates de ce département. Une première synthèse sera réalisée fin 1995.

- La réalisation des deux premiers panneaux d'exposition composés "textes/illustrations" (2m x 1m) pour Oulches et la préparation de deux autres panneaux (l'exposition en comptera à terme environ une dizaine, sans compter les 25 autres panneaux existants, spécifiques à certaines espèces.

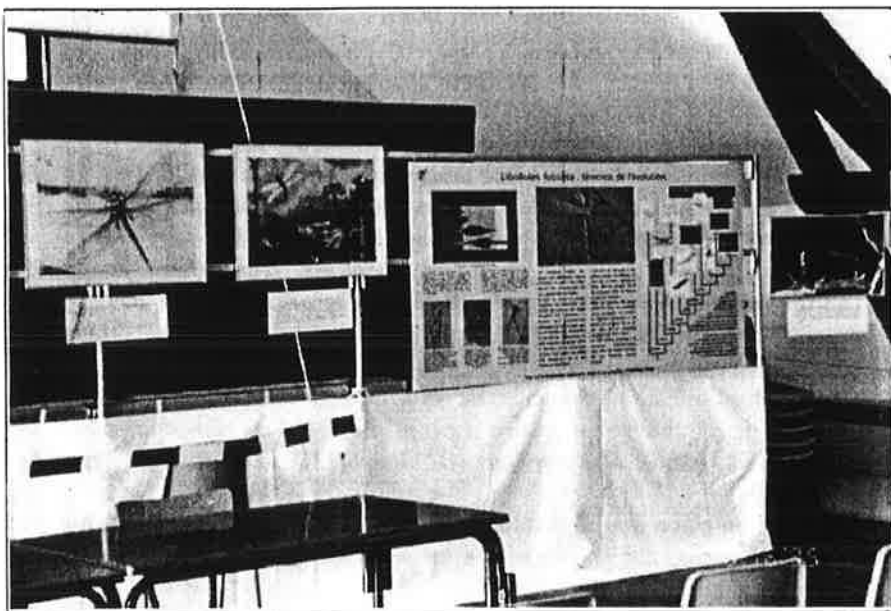
- La réalisation, à la demande de la CIE (Cartographie des invertébrés européens), de synthèses sur quatre espèces protégées au plan européen : *C. mercuriale* (D. Grand), *M. splendens* (D. Grand/JLD), *O. curtisii* (JLD) et *G. graslini* (JLD).

- La mise en place d'un logiciel cartographique et de gestion scientifique des données biologiques qui nous assurera une certaine autonomie pour les études régionales ou départementales.

- Les autres activités concernent principalement la gestion du courrier, la participation à diverses organisations (CSRPN Ile-de-France, Parcs, Réserves, etc.), des enseignements (stages, conférences), la préparation de dossiers pour des demandes d'agrèments, des demandes de subventions, etc.

En outre, la *SFO* est de plus en plus sollicitée pour des questions relatives aux techniques d'étude scientifique des Odonates et à la gestion de leurs habitats. Ces demandes émanent principalement des responsables d'espaces protégés ou de DIREN qui sont de plus en plus concernés par ces aspects. Début juin, j'ai eu l'occasion de participer au stage « *Les Odonates, un enjeu patrimonial* » organisé par l'Atelier technique des espaces naturels (Ministère de l'Environnement) et la Réserve naturelle du Pinail (Bonneuil-Matours, 29 mai/2 juin). A cette occasion, différentes suggestions ou souhaits de la part des 25 participants ont montré que nous devons rapidement répondre à ces besoins. Ces derniers se résument de la manière suivante : 1) mise en place d'un réseau INVOD/BINVOD avec les Espaces protégés. 2) mise en place d'une méthodologie d'étude générale pouvant être adaptée à chacun des habitats concernés. 3) Réalisation d'une plaquette grand public sur la création, la restauration et la gestion des habitats à libellules, et d'un document traitant des diverses méthodologies d'étude des Odonates, complété par des conseils de gestion des habitats aquatiques.

(note : Ces conclusions rejoignent en partie celles de la table ronde du dimanche après-midi)



Vue d'une partie de l'exposition (Photographie : C. Dommanget)

Pour les autres projets en cours nous avons également, et comme précédemment annoncé, la traduction française du livre d'identification des exuvies de Harald Heidemann et de Richard Seidenbusch "Die Libellenlarven.

Deutschlands und Frankreichs". Une réunion préparatoire à ce travail aura lieu au Viala-du-Tarn (Aveyron), début juillet, avec Harald Heidemann.

Les Troisièmes Rencontres odonotologiques de France auront lieu vraisemblablement en l'an 2000 et seront, je l'espère, organisées par nos collègues de la Société Limousine d'Odonatologie. Je remercie à cette occasion très chaleureusement son Président, Philippe Viarteix, pour sa proposition.

Quant à l'avenir de la *SFO*, nous sommes d'ores et déjà limités par le peu d'aide disponible et il faudra bien trouver une solution pour poursuivre notre développement. Un permanent (mi-temps ou plein temps) serait aujourd'hui particulièrement utile pour nous décharger d'un certain nombre de tâches matérielles ne réclamant pas véritablement une spécialisation particulière (secrétariat notamment). En outre, cette personne nous permettrait de poursuivre nos activités ; les idées et les projets ne manquent pas, leur concrétisation, par contre, réclament bien souvent beaucoup de travail et de disponibilité ...

Je vous remercie de votre attention ; et maintenant place aux communications scientifiques.

11 heures 15 : Communications scientifiques :

Jean-Louis Dommanget

Situation actuelle des programmes INVOD et BINVOD, perspectives et évolutions.

La publication de l'Atlas préliminaire des Odonates de France a permis, d'une part, de faire un premier bilan de la répartition et de la fréquence des espèces de France métropolitaine et, d'autre part, de redynamiser ce programme. L'édition de ce document a également permis d'y réunir toutes les informations concernant la définition des buts, les responsabilités de chacun et la méthodologie à suivre. Ce travail a également eu une répercussion bénéfique de la part de certaines institutions nationales et européennes vis à vis de la *SFO*.

L'aide proposée par des Sociétaires au niveau de l'informatisation des données, nous permet d'ores et déjà de poursuivre la saisie des formulaires disponibles, complets, et validés.

Deux Atlas régionaux (Franche-Comté et Bretagne) sont en cours de réalisation et seront tout à fait originaux et plus précis par rapport à l'Atlas préliminaire.

Compte-tenu de la dynamique actuelle, dans un délai de 4 à 5 ans nous devrions être en mesure de présenter un premier document de synthèse rassemblant les données anciennes et récentes, c'est-à-dire réunissant entre 90 000 et 110 000 données! C'est tout à fait possible si chacun est vraiment convaincu de la nécessité de conservation de cet élément de notre patrimoine naturel.

Nicolas Greff

Atlas cartographique de la Bretagne.

La délimitation de la zone d'étude s'étend au delà de la limite administrative de la Région puisqu'elle englobe le département de la Loire Atlantique. Le découpage choisi est quatre fois plus précis que celui de l'atlas national (Programme INVOD).

Ce travail nous a permis de proposer quelques hypothèses relatives à la distribution, l'écologie, ... Une constatation, peut-être unique en France, s'est imposée : c'est l'**effet presque île**.

A l'examen des répartitions spécifiques, nous avons remarqué que de nombreuses espèces, dans leur extension vers la Bretagne, réagissent différemment. Plusieurs cas de figure se présentent :

- Arrêt de l'extension vers l'ouest sur une ligne allant de St-Malo au golfe du Morbihan.
- Arrêt de l'extension vers l'ouest avec quelques sites isolés plus à l'intérieur.
- Arrêt de la progression occidentale vers l'intérieur des terres et extension par la côte.
- Extension uniquement par la côte.
- Existence d'îlots de populations coupés de leur aire de répartition nationale.

Prenant acte de ces répartitions particulières propres à plusieurs espèces et connaissant de semblables phénomènes dans d'autres groupes, nous nous sommes efforcés de trouver une ou des explications. Parmi celles-ci on peut avancer :

- une intéressante comparaison avec des phénomènes climatiques. Cette corrélation semble évidente pour certaines espèces comme *Somatochlora metallica* et *S. flavomaculata*, *Brachytron pratense*, *Aeshna mixta*, ... mais pour la plupart des espèces, cette corrélation n'est pas si simple. Il faut prendre en compte d'autres facteurs comme les biotopes pour *Cordulegaster boltoni*, *Boyeria irene*, *Sympetrum danae*, ... L'interprétation est rendue beaucoup plus difficile pour *Coenagrion mercuriale*, *Erythromma najas*, *Onychogomphus uncatius* ou *Oxygastra curtisii*.

14 heures.

Hubert Schmitt

***Calopteryx haemorrhoidalis* (Vander Linden, 1825) dans le sud de la Charente.**

L'auteur présente ses observations concernant *Calopteryx haemorrhoidalis occisi* (Capra, 1945) observé sur la commune de Barret (département de la Charente) depuis 1990, ainsi que des informations sur la situation géographique et la description de l'habitat. Des indications sur l'importance des populations sont apportées.

Christian Röhn

Ecologie de *Lestes dryas* Kirby, 1890 et de *Sympetrum flaveolum* (L., 1758) dans le sud-ouest de l'Allemagne.

Lestes dryas est plus ou moins disséminé sur la plus grande partie du territoire de l'Allemagne. L'état de la répartition change assez fortement parce que beaucoup de zones humides sont colonisées seulement pour quelques années lorsque les conditions végétatives sont favorables ; elles sont ensuite abandonnées dès que la végétation évolue vers des groupements végétaux défavorables. Les habitats préférés dans le sud-ouest de l'Allemagne sont les marais, les mares et les zones d'atterrissement des lacs et des étangs. Plus rarement il s'agit des gravières ou des glaisières. Parmi les composants structuraux de la végétation, seuls les hélophytes sont importants pour la présence de *L. dryas*. La végétation est dominée par des espèces du Magnocaricion. La dominance des espèces de roselière (surtout *Phragmites communis* et *Typha spp.*) est défavorable. Les groupements végétaux souvent abondant dans les stations de *L. dryas*

sont le *Caricetum gracilis*, le *Caricetum rostratae*, le groupement à *Glyceria fluitans*, le *Caricetum vesicariae*, les groupements à *Eleocharis palustris*, ...

Sympetrum flaveolum est assez fréquent dans la plupart des régions du nord de l'Allemagne tandis qu'il est disséminé et parfois rare au sud du pays. Les types d'habitats les plus importants dans le sud-ouest de l'Allemagne sont des marais dominés par diverses espèces de Cypéracées et des vastes zones d'atterrissement au bord des lacs et des étangs. Les héliophytes constituent le composant décisif de la strate végétale en rapport avec la présence de *S. flaveolum*. Les espèces les plus abondantes sont *Carex gracilis*, *C. vesicaria*, ... Les groupements de végétation les plus importants dans les stations de *S. flaveolum*, dans le sud-ouest de l'Allemagne, appartiennent à l'alliance phytosociologique du Magnocaricion. Les eaux colonisées par *S. flaveolum* sont le plus souvent mésotrophes à eutrophes et (faiblement) acides à neutres. Dans la plupart des cas, les oscillations de la nappe d'eau sont assez fortes. Par conséquent, les habitats de l'espèce sont caractérisés par une période d'assèchement qui commence en plein été. Après l'immersion hivernale ou printanière, les oeufs éclosent ; ils ont été déposés par les femelles l'été précédent sur limon asséché des cuvettes entre les touffes de *Carex*. Le développement larvaire est assez rapide et ne dépasse pas en général 6 à 8 semaines.

Daniel Grand

Distribution de *Coenagrion ornatum* (Sély, 1850) en France centrale

Récemment découverte dans le nord de l'Alsace (Machet, 1986) et dans le département de l'Allier (Brugière, 1986) puis dans la Nièvre et la Saône-et-Loire, *C. ornatum* est une espèce européenne à affinité sud-orientale dont l'écologie s'apparente beaucoup à celle de *Coenagrion mercuriale*. Les deux espèces fréquentent les mêmes biotopes constitués de filets d'eau s'écoulant calmement au travers de prairies et pâturages fortement insolés. Après plusieurs années d'observations assidues, il a semblé opportun de rassembler les informations disponibles en France centrale, pour tenter une première esquisse de l'aire de distribution de *C. ornatum* dans cette région. Pour faciliter les recherches, un protocole sommaire avait été préalablement élaboré.

Les campagnes de prospections 1991-1995 se sont soldées par la découverte de 110 localités à *C. mercuriale* dont près de 25 ont confirmé la présence de *C. ornatum*. Son aire de distribution recouvre les moitiés sud de la Nièvre et ouest de la Saône-et-Loire, ainsi que les franges est de l'Allier, le sud de la Côte-d'Or et l'extrême nord de la Loire, des extensions restant possibles dans les contrées voisines. Les facteurs limitant l'expansion semblent être les régions l'altitude et la pratique de l'agriculture intensive. Bien que l'aire de distribution ainsi définie soit très réduite et « à priori » peu extensible, des découvertes restent toujours possibles.

Didier Mulnet

Développement larvaire de *Leucorrhinia dubia* (Vander Linden, 1825) dans deux biotopes de tourbière.

La tourbière de St-Genès Champespe (Puy-de-Dôme) correspond à un haut marais évolué constellé de près de 900 fosses de tourbage. Ces fosses se subdivisent en 10 types dont deux prédominent en nombre et surface : type 1 dont le volume est entièrement occupé par des Sphaignes et type 7 qui présente une partie de sa surface en eau libre.

Le but de cet article est de préciser la durée du développement larvaire de *L. dubia* sur ces deux types de fosses.

La méthode d'étude utilisée consiste à placer sur certaines fosses un filet empêchant la ponte et ainsi le recrutement d'une nouvelle cohorte. En laissant ce filet en place plusieurs années et en comparant avec des fosses témoins du même type, la vitesse et la durée du développement ont pu être évaluées.

Le développement larvaire se fait en 3 ans dans les fosses de type 7, et en 5 ans dans les fosses de type 1.



Présentation des exposés (Photographie : D. Kern)

Didier Mulnet

Etude comparative de l'émergence de plusieurs espèces d'Odonates de tourbière.

L'émergence de plusieurs espèces d'Odonates de la tourbière de St-Genès Champespe (Puy-de-Dôme) a été étudiée par la technique de récolte des exuvies sur 80 fosses de tourbage prises au hasard sur les 900 que compte la tourbière. Pour ne pas biaiser les résultats il faut évaluer le nombre réel d'individus ayant émergé c'est à dire estimer le nombre d'exuvies détruites ou oubliées.

Les Anisoptères exercent un choix plus précis que les Zygoptères concernant leur éloignement du bord de la fosse ainsi que la hauteur sur la végétation. La plus grande taille et résistance des exuvies d'Anisoptères ainsi que leur localisation préférentielle favorise l'emploi de cette technique.

Il existe des pics d'émergence sur les différentes fosses mais avec des décalages entre ces fosses. La répartition spatio-temporelle des émergences n'est donc pas aléatoire mais correspond à un choix propre à chaque espèce. Deux espèces dominent ce peuplement Odonatologique : *Leucorrhinia dubia* (61%) et *Pyrrhosoma nymphula* (32%).

Les espèces présentent de nettes différences dans leur période d'émergence (début de la période, durée ...), ainsi que des préférences marquées pour l'exploitation des différents types de fosses.

Les chevauchements de niche spatiale et temporelle sont limités concernant trois espèces sur les sept étudiées.

19 heures : pose, rencontres et discussions entre participants, achats d'ouvrages, présentation des posters, visite de l'exposition, présentation des maquettes de libellules (par Evelyne Lebivic), etc.

LISTE DES POSTERS :

Daniel Grand	Espèces françaises peu connues : <i>Coenagrion caerulescens</i> <i>Coenagrion lunulatum</i> <i>Aeshna caerulea</i> <i>Paragomphus genei</i> <i>Trithemis annulata</i>
Nicolas Greff	Les Odonates de la région Rhône-Alpes Les Odonates de Bretagne
Hubert Schmitt	<i>Calopteryx haemorrhoidalis</i> en Charente

19 heures 45 : Apéritif offert par la SFO aux participants du colloque et aux personnes de la commune qui ont aidé à la mise en place et au déroulement de la manifestation.

20 heures 30 : Banquet au gîte d'Oulches.

22 heures 30 :

Jean-Pierre Boudot Libellules de Grèce et de Turquie (diaporama commenté)

DIMANCHE 18 juin

9 heures : Visite de la Maison du Parc (produits régionaux, artisanat, exposition de photographies, etc.). Nous écoutons peu après, l'exposé de Bruno Dumeige (Chargé de mission) concernant les particularités et les caractéristiques générales du Parc Naturel régional de Brenne. Ensuite, nous assistons à la présentation de différents diaporamas sonorisés sur grand écran (la flore, la faune, les insectes, etc.), absolument remarquable! (entrée gratuite pour tous visiteurs).

Ensuite, compte-tenu des conditions climatiques particulièrement défavorables pour l'observation des libellules, nous retournons à Oulches.

11 heures : communication scientifique :

Gilles Jacquemin

Les Odonates de Lorraine : conservation, rôle bio-indicateurs.

A notre connaissance, la faune des Odonates de la région administrative de Lorraine s'élève à 59 espèces attestées récemment, 20 Zygoptères et 39 Anisoptères. 6 autres ont été signalées, soit à peu de distance des limites administratives, soit dans des publications anciennes (notamment des espèces dont le comportement erratique est bien connu). Nous avons aussi la quasi-certitude que 2 espèces ont disparu du territoire lorrain depuis la fin du siècle dernier.

Les instances impliquées dans la conservation des milieux naturels nous demandent d'établir des listes de références, où les espèces sont réparties en différentes catégories, selon leur "niveau d'intérêt", afin de pouvoir établir des programmes d'actions conservatoires respectant l'ordre des urgences. Les critères et les méthodes de cette classification sont présentés et discutés. En général, 4 niveaux sont créés lorsque, comme c'est le cas pour les Odonates, notre connaissance du groupe commence à être substantielle: espèces très communes, d'intérêt local, d'intérêt régional, d'intérêt national à international

Cette classification a pu être élaborée à partir des éléments suivants : liste rouge nationale ; liste d'espèces protégées (Directive de la CEE dite "directive Habitats") ; Inventaire des Odonates de France et notre propre expérience de terrain (15 ans de prospection).

En Lorraine, 34% des espèces sont considérées comme d'intérêt au moins national, et 42% d'intérêt local à régional. Environ un quart seulement des espèces restent communes.

S'il n'existe pas encore de biotopes protégés spécifiquement pour des Odonates en Lorraine, en revanche ce groupe est de plus en plus souvent pris en considération dans « l'évaluation » des milieux naturels, le choix des sites à préserver, et les plans de gestion mis en place. Des exemples concrets sont présentés. L'apparition d'une législation concernant cet ordre d'insectes, et l'implication de spécialistes régionaux sont les facteurs essentiels de cette évolution.

Les différents textes présentés ci-dessus pour chacun des exposés ont été extraits des résumés réalisés par les auteurs figurant, pour la plupart, dans un document remis aux participants du colloque. Il s'agit donc de résumés très succincts.

15 heures : Par suite du temps défavorable (pluie), la sortie de terrain prévue ce jour est repoussée au lundi matin. A l'inverse, nous organisons ce dimanche la table ronde. Cette nécessaire modification a l'avantage, compte-tenu du départ de certains d'entre nous le lundi, de réunir la totalité des participants pour ce thème particulièrement important.

TABLE RONDE

Conservation des espèces. Protection et gestion des habitats

Animateurs : Gilles Jacquemin et Jean-Louis Dommanget

Les animateurs lancent le débat sur les différents aspects que couvre ce sujet en présentant, en introduction, la situation actuelle des connaissances, les difficultés rencontrées et les limites des actions relatives à la protection et à la gestion des zones humides.

Avant tout, la protection des milieux et par conséquent des espèces, passe forcément par une bonne connaissance préalable de la répartition, de l'étho-écologie des différents taxa concernés, et également des caractéristiques essentielles des habitats aquatiques constituant un milieu vital pour ce groupe d'insectes. Les études et recherches réalisées en Europe depuis deux siècles apportent un nombre considérable d'informations sur la systématique et la biologie des Odonates. Cependant, les travaux sur les aspects écologiques sont, pour la plupart, bien plus récents et relativement peu nombreux du fait des difficultés d'études et des moyens importants d'investigation nécessaires.

Dans notre pays, les études actuelles menées soit de manière individuelle, soit collectives (études régionales et nationales : INVOD et BINVOD) vont dans ce sens mais ne permettent pas de maîtriser les facteurs écologiques déterminants nécessaires à une gestion « raisonnée » des habitats au niveau des Odonates, ou plus généralement des invertébrés aquatiques.

Par contre, on constate que certains pays voisins (Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne, Suisse, etc.) sont particulièrement bien avancés sur la question et souvent bien plus dynamiques. La barrière des langues est un frein important à la diffusion des connaissances européennes sur le sujet ; la *SFO* n'a pas actuellement les moyens de faire face à ce problème qu'il faudra bien néanmoins résoudre rapidement.

Par ailleurs, bien que les Odonates soient aujourd'hui de plus en plus reconnus auprès des instances impliquées dans la protection de la nature du fait de leurs rôles « d'informateurs privilégiés » dans le cadre de l'évaluation des zones humides, il n'en reste pas moins que les moyens de recherches sont réduits très souvent à la seule motivation des amateurs bénévoles qui étudient ces insectes. En dehors des groupes d'intérêt agronomiques, forestiers ou médicaux qui jouissent parfois encore de financements et de moyens dans les structures publiques, la situation est identique, sinon pire, pour les autres groupes d'insectes. Les subventions accordées, certes très utiles, couvrent en général à peine des frais de déplacement. Des études scientifiques rigoureuses sur tel ou tel aspect de l'étho-écologie des Odonates, réclameraient des moyens financiers, humains et matériels sans commune mesure avec les aides actuelles ...

Dans ces conditions, les études spécifiques consacrées, par exemple, aux répercussions de différentes techniques de gestion sur les populations odonatologiques à moyen terme ou bien encore à l'évolution des populations en fonction du développement de la végétation dans des habitats non perturbés, sont semble-t-il inexistantes dans notre pays. En fait, on est passé en quelque sorte à la pratique avant l'expérimentation scientifique, mais comment faire autrement ?

A partir des méthodes de gestion des plantes et des vertébrés, dont les connaissances et les répercussions sur le milieu et les espèces sont mieux connues, de nombreuses tentatives, plus spécifiques, sont réalisées pour favoriser

les invertébrés ou maintenir telle ou telle espèce. Malgré quelques résultats très intéressants (tourbières à sphaignes et mares notamment), on n'a pas toujours un recul suffisant et/ou les moyens humains de contrôle pour connaître les répercussions de ces gestions à moyen et long terme.

Par ailleurs, ces mesures de gestion plus spécifiques aux invertébrés se heurtent parfois à celles destinées à d'autres groupes, animaux ou végétaux. Ces mesures spécifiques risquent en effet d'avoir des répercussions défavorables sur d'autres taxa, protégés ou non.

Enfin, sur un plan plus général, il faut bien dire que les entomologistes sont restés longtemps très discrets et à l'écart des structures décisionnelles. Les temps ont en effet changé de manière radicale depuis la fin du second conflit mondial. L'expansion démographique, l'industrialisation, le développement de certains sports et du tourisme ont entraîné la destruction ou la dégradation de nombreux habitats naturels. Cette situation, particulièrement sérieuse, a sensibilisé les naturalistes et le grand public qui représentent aujourd'hui une force de pression non négligeable auprès des pouvoirs publics et des industriels. Les entomologistes, peu nombreux il est vrai au regard de l'ordre qu'ils représentent (les insectes constituent à eux seuls les $\frac{3}{4}$ du règne animal pour le nombre d'espèces), ne sont malheureusement pas suffisamment représentés.

Il faut également souligner, le désintérêt actuel pour l'étude des insectes. En dehors de quelques exceptions, le nombre des jeunes entomologistes est aujourd'hui particulièrement faible. L'évolution du système d'éducation dans lequel les sciences naturelles sont bien souvent occultées et la multiplication des autres centres d'intérêts, sont certainement en partie responsables de la dégradation progressive de l'entomologie française.

Il résulte de cette situation un déséquilibre entre « vertébristes » et « invertébristes », aussi bien au sein des différents conseils scientifiques qu'au niveau du nombre et de la puissance des structures associatives concernées par ces deux groupes. Les méthodologies d'approches ou d'études, le plus souvent fort différentes, amènent des divergences parfois importantes, les uns voulant imposer leurs méthodes de travail, les autres, leurs techniques de gestion, etc.

A partir de ces éléments, une discussion animée s'engage entre les participants. Différents autres aspects sont soulevés, comme par exemple la question des réglementations en vigueur et des autorisations officielles pour étudier ce groupe, ou bien encore les difficultés de gestion odonotologique face à celle, prépondérante, des plantes et des vertébrés.

Au cours de cette discussion, quatre points principaux se dégagent et permettent de suggérer les suites à donner aux réflexions ou conclusions de cette table ronde :

1. - Une meilleure participation des odontologues aux structures officielles de protection et de gestion écologique de l'espace (CSRPN des DIREN, conseils scientifiques des Parcs naturels nationaux et régionaux, des conservatoires d'espaces naturels, des observatoires, des réserves naturelles, etc.).

Bien sûr, les personnes concernées doivent avoir les compétences nécessaires et être reconnues (publications, rapports, etc.) dans le domaine de l'odontologie. Elles doivent en outre avoir une disponibilité suffisante pour participer de manière régulière aux réunions et autres activités inhérentes aux objectifs du conseil scientifique en question.

La *Société Française d'Odontologie* peut, le cas échéant, recommander tel ou tel Sociétaire auprès d'une ou plusieurs structures officielles.

Une représentation régionale odontologique au niveau des Conseils scientifiques régionaux du patrimoine naturel (CSRPN) pour chacune des DIREN (Directions régionales de l'Environnement) serait particulièrement utile. En effet, si, pour les autres structures, l'avis du conseil scientifique est simplement « consultatif », celui des DIREN a souvent un pouvoir de décision (ZNIEFF nouvelle génération notamment, réseau Natura 2000 de la Directive Habitats, etc.).

2. - Simplification des formalités concernant les autorisations de captures délivrées par le Ministère de l'Environnement pour les sociétaires de la *SFO* et les correspondants locaux participant à l'Inventaire cartographique des Odonates de France (programme INVOD).

Nous rappelons que cette étude est coordonnée par J.-L. Dommanget (INRA/CNRS), gérée par la *SFO* en liaison avec le Service du Patrimoine Naturel (M.N.H.N.) et le Ministère de l'Environnement.

Cette année (1995), la *SFO* a regroupé les demandes d'autorisation, puis les a communiquées au Ministère de l'Environnement le 10 mai. Les cartes sont parvenues aux destinataires début juillet ; environ 60 demandes ont été accordées. Un premier bilan partiel montre, d'une part, qu'il ne nous a pas été possible de respecter les délais et, d'autre part, que la gestion des demandes a entraîné pour l'Association des frais et un travail supplémentaire.

Le retard apporté à l'envoi des demandes au Ministère, résulte en premier lieu de la date tardive à laquelle les imprimés nous sont parvenus et du temps de gestion des demandes qui a été bien plus long que prévu (retour des dossiers complétés par les destinataires à Bois-d'Arcy, rappels pour les dossiers incomplets, nouvelle attente des retours, etc.).

Un bilan plus complet sera fait à la fin de l'année pour juger de l'efficacité de cette procédure auprès des intéressés et de l'opportunité de poursuivre une gestion réalisée par la *SFO* ; cette dernière entraînant un coût financier non négligeable et un temps de secrétariat relativement important.

Pour 1996, la situation va encore se compliquer du fait d'une double procédure : renouvellement des cartes 1995 pour 1996 et nouvelles demandes 1996.

Les participants soulignent qu'il serait utile d'alléger au maximum cette procédure, compte-tenu qu'il s'agit d'un inventaire d'espèces dont les résultats (et le nom des observateurs) sont, de toute manière, transmis au Ministère de l'Environnement via le Service du Patrimoine Naturel (MNHN) dans le cadre du programme INVOD. Par ailleurs, les spécimens observés ne sont qu'exceptionnellement prélevés pour collection ; les oeufs et les larves, quant à eux, ne sont pas utilisés dans le cadre de cette étude. Enfin, les observateurs INVOD respectent un code déontologique particulier à ce groupe d'insectes (à partir d'octobre ce code est joint en annexe aux Statuts de l'Association).

Notons toutefois que les exuvies ne sont pas concernées par les textes officiels actuellement applicables en France. En effet, ces dernières mues larvaires rapidement détruites par les conditions climatiques ne peuvent pas être assimilées à des nymphes, et par conséquent les études spécifiques à partir d'exuvies ne justifient pas une demande d'autorisation.

A partir de ces différents commentaires, Jean-Louis Dommanget indique qu'il examinera avec les responsables concernés les possibilités de simplification des formalités à l'occasion du renouvellement 1996. Les résultats obtenus détermineront l'attitude future de l'Association vis à vis du regroupement des demandes d'autorisation de captures.

3) Une information générale auprès du grand public et des jeunes (CPN, clubs natures, etc.) par la réalisation d'un document de vulgarisation synthétique sur l'intérêt des milieux aquatiques pour les libellules, des conseils généraux relatifs à la création, la restauration et la gestion des biotopes particulièrement favorables à l'odonatofaune. Cette plaquette devra être largement illustrée par des photographies couleurs et par des croquis noir-et-blanc.

4) L'élaboration d'un document technique destiné aux spécialistes, aux gestionnaires d'espaces protégés, etc.)

Ce dernier point rejoint l'une des conclusions émises lors du stage intitulé « *Les Odonates, un enjeu patrimonial* » en juin 1995 (voir discours d'ouverture).

Ce document regrouperait en fait toutes les informations générales (intérêt, limites d'étude, etc.) et techniques concernant l'étude des odonates, la protection des espèces et des habitats, ainsi que des conseils généraux d'aménagement, de restauration et de gestion des milieux aquatiques.

La partie méthodologique devra être aussi complète que possible et s'inspirer des résultats des travaux européens sur le sujet.

Un premier document de synthèse sera réalisé à partir des informations disponibles (dans un premier temps, essentiellement françaises, anglaises et allemandes).

Ce dernier point clôt cette table ronde animée et fort intéressante.

18 heures : pose, discussions entre participants, posters, exposition, maquettes de libellules, etc.

21 heures :

Gilles Jacquemin
Odonates et paysages du Maroc
 (diaporama commenté)

LUNDI 19 juin (sorties terrain).

La météo étant nettement plus favorable que la veille (temps nuageux mais chaud) nous pouvons enfin prospecter les étangs brennoux. La matinée est donc consacrée aux observations des Odonates (et autres animaux et plantes) le long du chemin de randonnée longeant les étangs de Beauregard (ou « Grands Etangs ») situés sur la commune de Saint-Michel-en-Brenne. Nous y observons quelques espèces comme *Coenagrion puella* et *C. scitulum*, *Ischnura elegans*, *Anax imperator* (une exuvie), *Orthetrum albistylum* et *Sympetrum striolatum*.

Vers midi nous partons pour la Réserve naturelle du Pinail (Vienne) où nous accueillent Olivier Prévost et Philippe Durepaire. Nous nous installons pour un pique-nique bien mérité profitant d'un soleil de plus en plus généreux. L'après-midi est donc consacré à la visite de cette réserve naturelle tout à fait favorable au développement des libellules. Située à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de la Brenne dans le département de la Vienne, la RN du Pinail (commune de Vouneuil-sur-Vienne) couvre le secteur nord de la forêt domaniale de Poitiers. La RN et les zones périphériques présentent environ 1300 mares ou trous d'eau provenant de l'extraction de la pierre meulière pour la confection des meules de moulins au Moyen-Age. Ces excavations plus ou moins profondes ont peu à peu évoluées naturellement et présentent aujourd'hui une mosaïque d'habitats aquatiques, totalement ouverts (au moins pour ceux situés dans la RN), fort intéressants et même remarquables pour certaines mares. Sous un soleil radieux (j'y ai pris les plus beaux coups de soleil de toute la saison ...), nous y observons quelques espèces typiques de ces lieux, comme *Coenagrion puella*, *Enallagma cyathigerum*, *Ceriagrion tenellum*, *Anax imperator*, *Brachytron pratense*, *Cordulia aenea*, *Crocothemis erythraea*, *Libellula quadrimaculata* et *Leucorrhinia pectoralis*. *Leucorrhinia caudalis* ne sera malheureusement pas observé ; ce n'est que partie remise car l'espèce est présente régulièrement dans ce secteur.

Secondes rencontres Odonatologiques de France

Oulches 16-20 juin 1995

Liste des participants

AUDOUARD Simone	F-33800	BORDEAUX
BELLAMY Jean	F-78121	CRESPIERES
BERNARD Marc	F-33000	BORDEAUX
BOUDOT Jean-Pierre	F-54501	VANDOEUVRE-LES-NANCY
BRUNEL Christine	F-80080	AMIENS
CHARLES Stéphane	F-01410	LELEX
DOMMANGET Claude	F-78770	AUTEUIL-LE-ROI
DOMMANGET Gérard	F-78390	BOIS-D'ARCY
DOMMANGET Jean-Louis	F-78390	BOIS-D'ARCY
DUREPAIRE Philippe	F-87200	SAINT-JUNIEN
FOUILLET Philippe	F-29600	MORLAIX
GOYAUD Christian	F-85310	LA CHAIZE-LE-VICOMTE
GRAND Daniel	F-69270	St ROMAIN-AU-MONT-D'OR
GREFF Nicolas	F-35690	ACIGNE
JACQUEMIN Gilles	F-54506	VANDOEUVRE-LES-NANCY
KERN Dietrich	D-27232	SULINGEN, Allemagne
LEBIVIC Evelyne	F-92500	RUEIL-MALMAISON
LETT Jean -Michel	F-41320	SAINT-LOUP
MULNET Didier	F-63110	BEAUMONT
NOBLECOURT Thierry	F-11190	ANTUGNAC
ORIEUX Guillaume	F-58000	NEVERS
RÖHN Christian	D-88048	FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne
SCHMITT Hubert	F-16300	BARBEZIEUX
VIARTEIX Philippe	F-87430	VERNEUIL-SUR-VIENNE
VIGNERON Pascal	F-77120	COULOMMIERS

Vers 18 heures nos hôtes nous présentent, à la Maison de la Nature de Vouneuil-sur-Vienne, une vidéo bien documentée et pédagogique sur les libellules du Pinail.

Cette présentation clôt vers 18 heures 30 ces Secondes rencontres odonatologiques de France.

□

□

□

Remerciements :

L'organisation et le déroulement de cette manifestation n'aurait pas été possible sans l'aide active et désintéressée de nombreuses personnes :

- mon frère Gérard, qui, à cette occasion et comme c'est souvent le cas, a largement débordé de ses fonctions de Trésorier Général de l'Association pour me secondar dans toutes les démarches et l'organisation matérielle du colloque.

- mon autre frère Claude, qui assure, depuis la création de la SFO, les configurations et le suivi logistique de notre matériel informatique et qui a participé, avec son épouse Marie-Claude, à la mise en place de l'exposition et aux mille et une choses à faire pour le bon déroulement de ce colloque.

- mon ami Gilles Jacquemin, pour ses nombreux et fort utiles conseils pour les aspects scientifiques de la manifestation.

- Egalement un grand merci à Olivier Prévost et Philippe Durepaire qui nous ont montré l'originalité et l'intérêt de la Réserve Naturelle du Pinail.

- Bruno Dumeige, chargé de mission au Parc naturel régional de la Brenne, qui nous a présenté avec compétence et clarté les buts, l'organisation du Parc, les procédures de gestion et de protection de l'espace.

- Nous sommes aussi particulièrement reconnaissant à la Ville d'Ouches, à son Maire Monsieur Jean-Louis Goislard et Madame Annick Desbond, premier adjoint, qui ont mis à notre disposition la salle communale, et facilité la mise en place de l'écran et de l'exposition.

- Madame Annick Desbond, également responsable du Gîte "Le Presbytère" pour son aide et son accueil, et Madame Bernadette Vivien qui a assumé avec compétence et gentillesse toute la restauration du colloque.

Que ces personnes trouvent ici, au nom de tous les participants, mes plus vifs et sincères remerciements pour avoir ainsi permis la réussite de cette manifestation.

Et à l'an 2000, si Dieu nous prête vie, pour les Troisièmes Rencontres Odonatologique de France organisées, je l'espère de tout coeur, par nos collègues de la *Société Limousine d'Odonatologie*.

Vous n'avez plus que 4 ans et demi pour préparer vos exposés et posters, pensez-y ... ! (blague odonatologique).

Bois-d'Arcy le 30 septembre 1995